

Chers amis de la poésie, Bonjour.

En route pour l'Italie ! Plus précisément : Rome !

LE VOYAGE EN LITTERATURE ET POESIE N° 5

Joachim du Bellay 1522-1560

Auteur d'un traité : « Défense et illustration de la langue française », de « l'Ovide » (100 sonnets), des « Regrets » (191 sonnets). Ce grand défenseur de notre langue, fondateur de la « Pléiade », se voit confier le rôle de secrétaire d'Etat à Rome. Il y restera 4 années assez pour être déçu par cette ville qu'il avait idéalisée.

« HEUREUX QUI COME ULYSSE »

Sonnet, extrait du recueil : « Les regrets ».

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme celui-là qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison,
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine,

Plus mon Loire gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

: - : - : - : - : - : - : - :

Ici le besoin de retour est vital. Les intrigues de la cour papale sont déconcertantes pour ce jeune homme. Certes, le voyage a apporté un enrichissement, mais le poète, lassé des palais romains, leur préfère la douceur angevine.

Or s'il désire revenir chez lui, n'est-ce pas tout simplement parce que là se trouvent ses racines ? Ce petit village et sa pauvre maison font partie de son identité et le rêve romain s'est évanoui.

Dans ce cas, voyager est donc imaginer un lieu, s'y rendre et surtout en revenir.